

BSV n°02 - 28 mars 2018

À RETENIR CETTE SEMAINE

Primevères des jardinsp2

Stade : floraison de l'ensemble des séries.

Pucerons présents dans les cultures, même sous des abris froids. Ils se cachent sous les feuilles et vont jusqu'à coloniser les fleurs.

Penséesp3

Stade : floraison de l'ensemble des séries

Apparition de tâches foliaires sur des plantes vieillissantes ou ayant subi des stress.

Pélargonium.....p4

Stade : Empotés à partir de la semaine 8/9, les géraniums sont en pleine croissance.

Culture globalement saine sans ravageurs ni maladies.

Plantes à massif de diversificationp5

Stade : les empotages démarrés en semaine 8/9 se poursuivent jusqu'en semaine 14. Le développement des espèces est fonction de sa date d'empotage.

A surveiller l'apparition des mouches des terreaux dont les larves très polyphages occasionnent d'important dégâts. La surveillance doit être accrue en conditions chaudes et humides

Végétaux de pépinière.....p6

En extérieur, le débourrement des arbres et arbustes est imminent.

 Le réseau Horti - Pépi compte **8 exploitations** observées cette semaine



1. Stade des cultures

Toutes les variétés et séries sont bien fleuries. Mais les conditions climatiques de ces dernières semaines n'incitent pas au jardinage et les plantes restent un peu plus longtemps que prévu dans les serres.

2. Pucerons

Observation

Même sur des cultures conduites à basses températures (abris maintenus hors gel ou non chauffés), les pucerons sont signalés sur les primevères. Ils se cachent principalement sous les feuilles et dans le cœur des boutons. Et lorsque que les températures augmentent légèrement, ils finissent par apparaître sur les fleurs

Pucerons sur fleurs de primevère



Seuil indicatif de risque

Les colonies observées sont souvent importantes et nuisent à la qualité commerciale des plantes.

Colonies de pucerons face inférieure d'une feuille de primevère



Analyse de risque

Actuellement, les faibles températures enregistrées sous les abris ne permettent pas d'envisager l'apport d'auxiliaires. Néanmoins chez certains horticulteurs, sont observés des pucerons parasités par un champignon entomopathogène (photo ci-contre).



Mais si les conditions climatiques s'améliorent, il est à craindre la dispersion des colonies sur d'autres cultures comme les calibrachos ou les pétunias.

3. Thrips

Observation

A ce stade de la culture, les thrips ne sont pas observés mais les dégâts causés par leurs piqûres dans le méristème apical il y a plusieurs mois sont visibles.



Fleurs déformées par des piqûres de thrips

Seuil indicatif de risque

Les pétales sont plus ou moins déformés et les fleurs apparaissent inachevées. La plante n'a aucun devenir commercial.

Analyse de risque

Au cours de son cycle, la phase de nymphose a lieu dans le sol. Il est donc nécessaire de s'assurer que l'émergence de nouvelles générations ne se fait pas.

L'apport à la surface du sol d'acariens prédateurs comme *Macrocheles robustulus* à la recherche de proie est un allié à ne pas négliger.



1. Stade des cultures

Qu'il s'agit de *Viola cornuta* ou de *Viola wittrockiana*, toutes les pensées sont bien fleuries. D'ici une quinzaine de jours, ces cultures laisseront leur place aux plantes de diversification issues de bouture commercialisées à partir de fin avril – début mai.

Tâches foliaires sur pensée

2. Tâches foliaires (Alternariose – Anthracnose)

Observation

Ces tâches arrondies apparaissent de préférence sur des plantes anciennes souvent dénutries et stressées. Les feuilles et les plantes touchées jaunissent et finissent par dépérir.



Seuil indicatif de risque

En cas de forte attaque, les plantes ne sont plus commercialisables.

Analyse de risque

L'aération des abris et une gestion sans stress de l'arrosage et de la fertilisation permet de réduire l'apparition des tâches foliaires.

3. Carence induite en calcium

Observation

La croissance de la plante est freinée. Le feuillage se décolore et les feuilles prennent un aspect en forme de cuillère.



Carence induite en calcium sur pensées

Seuil indicatif de risque

Il s'agit d'une carence induite en calcium, liée à une conduite culturale à basses températures associée à un mauvais ressuyage du substrat. Ce phénomène n'est que passager. Avec l'élévation naturelle des températures sous les abris et des pulvérisations de nitrate de calcium les symptômes disparaissent.

Analyse de risque

Cette carence en calcium est corrigée assez facilement et rapidement en production.



1. Stade des cultures

Empotés à partir de la semaine 8/9, les jeunes plants de géraniums sont en pleine croissance.

2. Thrips

Hormis pour quelques variétés sensibles, aucune présence significative de thrips n'est mentionnée

3. Pucerons

Comme pour les thrips, les plantes à ce stade de la culture sont épargnées par les pucerons.

Vue d'ensemble d'une culture de
pélargonium





1. Stade des cultures

L'empotage des jeunes plants de diversification démarré à partir de la semaine 8, va se poursuivre jusqu'en semaine 14. La croissance des végétaux est en cours.

2. Sciarides

Observation

Les jeunes feuilles de pétunia, elles en raffolent, en contact avec le substrat sont mangées. Après dépotage, des larves translucides sont visibles près du collet. Il s'agit de larves de sciarides. Très polyphages elles s'attaquent à de nombreux jeunes plants horticoles.

Seuil indicatif de risque

La présence de larves n'est pas toujours aisée et souvent quand elles sont identifiées, les végétaux ont déjà énormément soufferts voire sont morts. Cependant, des apports de nématodes *Steinernema feltiae* permettent une lutte efficace contre ce ravageur.

De même, *Hypoaspis miles*, petit acarien de couleur brune traque les larves de Sciaridés et de diverses mouches des terreaux. Il est à apporter à la surface du sol.

Analyse de risque

En conditions chaudes et humides, consignes des serres de multiplication, le risque de présence des sciarides est très important.

Vue d'ensemble - plantes de diversification



Dégâts dus aux larves de sciarides sur pétunia





1. Stade des cultures

Alors que la végétation démarre sous tunnel, le débourrement n'a pas encore eu lieu en extérieur.

Observation

A ce stade, aucun ravageur n'est signalé.



Bourgeons de lilas prêts à débourrer



Forsythia fleuri sous tunnel

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices des Grandes Cultures et les méthodes de lutte préventive en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST, SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU HORTICULTURE - PEPINIERE :

Des professionnels de l'horticulture : Horticulteurs et pépiniéristes et des conseillers horticoles

Rédaction : EST HORTICOLE

Relecture assurée par la FREDON, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Crédits photos : EST HORTICOLE, Partenaires

Coordination et renseignements :

Karim BENREDJEM, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Tél. : 03 26 65 18 52. Courriel : karim.benredjem@grandest.chambagri.fr

Claire COLLOT, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Tél. : 03 83 96 85 02 . Courriel : claire.collot@grandest.chambagri.fr

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande sur le site internet de la Chambre d'Agriculture du Grand Est

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.